

Le voyage de Celestine – Sandra Korol

Une production de la **Cie de L'éfrangeté**

En partenariat avec **le Théâtre des Osses, centre dramatique fribourgeois**

Avec le soutien de la SSA et de la fondation Artephila



Dessin: Julie Delwarde

Dossier de presse

Avril 2011

Dates des représentations au Théâtre des Osses

01-04-07-08-11-14-15-18-21-22-25-28-29 mai

mercredi à 15h – samedi à 17h – dimanche à 11h

spectacle tout public, dès 8 ans

Résumé de la pièce

Celestine est une petite fille solitaire qui rêve en secret que Nicolas, le plus beau garçon de l'école, la remarque enfin. Le jour où elle est invitée à un goûter auquel Nicolas se rend également, Celestine est certaine que c'est la chance de sa vie. Mais tout semble s'écrouler lorsque, à quelques minutes du rendez-vous, elle se cogne le nez contre une grosse boîte en carton qui l'aspire au coeur de la FabriKa, la Grande Fabrique à Contes ! Accueillie par une Princesse aussi belle que perfide, un Prince un peu rustre et une Fée déglingue, Celestine y apprend qu'elle a été choisie pour délivrer la FabriKa du Grand Méchant Serpent. Et quand on lui dit qu'elle doit vaincre son ennemi à l'aide de sa seule imagination, la petite fille panique et hurle que c'est impossible : son imagination est trop rikikie, toute pourrie, totale moisie ! Mais une prophétie ne se refuse pas et Celestine devra trouver en elle le courage de raviver son imaginaire. Sans quoi, le Serpent avalera l'entier de la FabriKa...

Distribution

Piera Honegger	Celestine
Catherine Büchi	La Princesse
Vincent Rime	Le Prince, l'Oracle, Le Grand Serpent
Céline Cesa	La Fée Déglingue

Equipe de création

Mise en scène **Sylviane Tille** / Scénographie et costumes **Julie Delwarde** / Lumière **Jean-Christophe Despond** / Bande son **Gaël Kyriakidis** / Maquillages **Leticia Rochoix-Ortis** / Réalisation des costumes **Julie Delwarde, Eva Mallet** et **Fabienne Vuarnoz** / Réalisation du décor **Louis Yerly** et **Jean-Marie Mathey** / Patines décor **Wyna Giller** et **Jean-Marie Mathey** / Régie générale **Julien Tena** / Administrateur de la Cie de L'éfrangeté / **Michaël Monney**

Informations et réservations

026 469 70 00 ou par internet www.theatreosses.ch

Questions à Sylviane Tille, metteuse en scène

Pour votre première pièce pour enfants, vous avez choisi de passer commande à l'auteure Sandra Korol. Pourquoi ?

Lorsque nous avons décidé de monter une pièce pour jeune public, Céline et moi avons commencé à réfléchir sur ce qu'on voulait raconter aux enfants. Nous nous sommes décidées pour une commande de texte pour avoir la chance de travailler avec un auteur et de lui suggérer une thématique. Lorsque Sandra Korol nous a rejoint, nous lui avons proposé de travailler sur un texte qui parlerait de l'imaginaire et du droit à la différence. Nous avons eu beaucoup de chance qu'elle accepte le projet. Aujourd'hui, nous sommes très heureuses de cette collaboration qui a abouti à un texte qui nous a totalement convaincues.

L'imaginaire, c'est très abstrait. Comment fait-on pour le faire vivre sur une scène de théâtre ?

Le défi, c'est d'emmener le public dans un monde merveilleux par le seul biais d'une grosse boîte en carton qui se transforme au fil de l'histoire. L'idée, c'est que le public des enfants fasse le même chemin initiatique que la petite Celestine vers l'imagination. Nous espérons les entraîner dans cette histoire, sans grands effets scéniques.

Vous pensez que les enfants ont moins d'imagination aujourd'hui ?

J'ai une grande confiance en l'enfance face à l'imaginaire. Mais ce qu'on leur propose aujourd'hui, à mon avis – la télévision, les Nintendo ou les jeux tout prêt à jouer – les empêchent de développer leur monde à eux. C'est vrai qu'il y a un certain effort à faire pour se raconter une histoire à partir de presque rien. Dans ce spectacle, Celestine doit faire l'effort de renouer avec son imaginaire pour que la boîte en carton se transforme en fabrique à contes. Au début, elle n'y croit pas du tout...

Vous avez reçu une carte blanche du Théâtre des Osses dans le cadre de ses 20 ans d'existence à Givisiez. Comment vivez-vous ce retour aux sources ?

Céline et moi sommes un peu en famille ici. C'est là que nous avons commencé notre parcours professionnel, Céline comme comédienne et moi comme apprentie metteuse en scène. Nous sommes très heureuses de pouvoir créer notre premier spectacle pour enfants aux Osses. La salle du Studio s'y prête totalement et le Théâtre des Osses est un lieu de création à part entière qui permet de tâtonner, d'essayer, de recommencer. C'est rare d'avoir un théâtre qui offre la possibilité de jouer un spectacle durant tout un mois. *Le voyage de Celestine* va pouvoir vivre sa vie pleinement.

Propos recueillis par Sara Nyikus – avril 2011

Entretien avec Sandra Korol, auteure

Il s'agit là de votre première pièce pour jeune public. Quelle différence dans le travail d'écriture pour adulte ?

Pour moi, c'est une écriture très exigeante pour un public très exigeant. Ça fait des années que je rêve d'écrire pour le jeune public, mais je ne m'en sentais pas prête avant. Dans l'écriture pour adulte, on peut discourir sur des idées, des pensées. Pour le jeune public, lorsqu'on prend la parole, c'est d'abord pour mettre en place une action avec un but et du sens. Ce sont des lignes d'écriture qui sont faites de désirs forts. J'ai travaillé dur à débrider mon imagination, à retrouver l'émerveillement de l'enfant, à rééduquer mon regard pour que je sois capable de percevoir le fantastique au cœur du monde quotidien. Alors seulement, on parvient à transformer un bout de bois en épée magique ; parce qu'on y croit de façon authentique et sans jugement. Ecrire pour les enfants a exigé de moi que je fasse tabula rasa. Bon nombre de mes croyances concernant l'écriture sont passées à la poubelle. Et j'ai aimé cela !

Comment avez-vous travaillé pour ce projet, commandé par l'Efrangeté ?

C'est la commande d'écriture la plus interactive que j'ai eue avec une compagnie. Ça fait dix ans que j'écris seule et je n'ai pas l'habitude d'avoir autant de retours sur le travail en cours. Mais comme j'admire beaucoup le travail de Sylviane Tille et de Céline Cesa, j'ai accepté leurs remarques de manière positive. Avec cette pièce, nous avons toutes les trois mis le meilleur de nous-mêmes pour arriver à un résultat que je n'aurais pas obtenu toute seule. Et aujourd'hui, j'ai de plus en plus envie de collaborer en écriture.

Très brièvement, de quoi parle votre pièce – le Voyage de Celestine ? Quel message voulez-vous faire passer auprès du jeune public ?

Avec la Cie de L'éfrangeté, nous sommes très rapidement tombées d'accord sur les thèmes centraux pour cette pièce : l'imaginaire, le droit à la différence, l'humour, la tendresse. *Le Voyage de Celestine* est peut-être une variation du conte du vilain petit canard. Le message de mon histoire est le même : nous avons tous en nous un don particulier qui nous rend unique. Souvent, le premier réflexe consiste à cacher ce don qui nous différencie des autres car notre plus grande peur est d'être rejeté et de rester seul au monde. Or, je crois qu'en acceptant notre spécificité et en l'offrant à autrui, la peur disparaît et cette différence devient une richesse à partager. A la différence du vilain petit canard, Celestine n'a pas à quitter les siens pour s'épanouir. En faisant la paix avec elle-même, elle fait la paix avec autrui, ici et maintenant.

A l'heure où les jeunes sont fascinés par les clips, les jeux vidéo et les mangas, vous avez opté pour une fable « à l'ancienne ». Pourquoi ?

Je ne crois pas que mon histoire soit une fable « à l'ancienne ». Vous savez, que ce soit dans un clip, un manga ou une fable, le héros de l'histoire fait toujours le même voyage : celui de l'esclavage à la liberté. C'est toujours la même histoire qu'on raconte. Moi, j'ai repris les archétypes des contes en les traitant différemment, en tordant les clichés parce que les choses ne sont jamais soit tout blanc, soit tout noir. Dans mon histoire, la Princesse, la Fée Déglingue ou le Serpent font tous office de miroirs pour Celestine qui doit apprendre à se connaître pour se libérer d'elle-même. Parce que l'ultime ennemi, c'est toujours soi-même.

Vous avez un personnage favori dans votre conte ?

Je crois qu'un auteur se doit d'aimer sincèrement tous ses personnages et c'est le cas pour moi. Cela dit, j'ai un faible pour le Serpent parce que c'est lui qui fait voler en éclats les apparences. J'aime à penser que nous avons cela en commun.

Propos recueillis par Sara Nyikus – avril 2011

Sandra Korol, auteure



Née à Genève en 1975, Sandra Korol se forme à l'art dramatique au Conservatoire de Lausanne entre 1996 et 1999. A sa sortie, elle oeuvre en tant que comédienne sur les scènes de suisse romande, à la télévision, au cinéma et à la radio, tout en enseignant le théâtre dans diverses institutions.

En marge de son activité de comédienne, Sandra Korol s'est lancée dans l'écriture en 2001. Récipiendaire de sept prix d'écriture, elle compte dix pièces de théâtre à son actif, toutes représentées sur les scènes romandes, notamment au Théâtre de Vidy, à Lausanne, et au Théâtre Le Poche de Genève. Sa pièce, *CarGo 7906*, fut jouée quatre mois durant à Paris fin 2007. Cinq de ses pièces font l'objet d'un répertoire publié aux éditions Campiche et intitulé *Pièces 2003-2009*.

Le voyage de Celestine est sa première pièce pour jeune public.

Compagnie de L'éfrangeté

La Compagnie de L'éfrangeté a été créée par Sylviane Tille (metteuse en scène et comédienne), Julie Delwarde (scénographe) et Céline Cesa (comédienne) en 2006. Après leurs formations - le Conservatoire de Lausanne pour Céline Cesa et Sylviane Tille, La Cambre à Bruxelles pour Julie Delwarde - les trois jeunes femmes se sont rencontrées au Théâtre des Osses où elles ont collaboré sur de nombreux spectacles mis en scène par Sylviane Tille (*Marie d'après le journal intime de Marie Bashkirtseff*, *Les muses orphelines* de M. M. Bouchard, *On ne badine pas avec l'amour* de A. De Musset, *Le baiser de la Veuve* d'I. Horowitz). Elles y ont alimenté leur passion du jeu, de la discussion et de la scène. A présent, elles cherchent à inventer des univers étranges et effrontés.

Le voyage de Celestine est le quatrième spectacle de la Compagnie. Auparavant, elle a produit *Les Marathoniens font leur tour d'honneur* de Dusan Kovacevic (2007), *Hilde* de Battiste Cesa d'après des textes de Hildegard Von Bingen (2009) et *L'anniversaire* de Harold Pinter (2010).